

Sébastien Fabre, 33 ans au service de la formation en œnologie

En décembre 1977, Sébastien Fabre a été engagé comme professeur d'œnologie à ce qui s'appelait à l'époque l'Ecole d'ingénieurs ETS en viticulture, œnologie et arboriculture de Changins, alors dirigée par M. Jean-François Schöpfer. Au bénéfice d'une formation de chimiste couronnée par un doctorat ès Sciences, M. Fabre s'est vu confier l'enseignement des méthodes de laboratoire d'œnologie au «Technicum» et au «Cours principal». Si ses expériences professionnelles précédentes ne lui avaient pas permis de se familiariser avec ce secteur, relativement nouveau pour lui, il s'est très rapidement pris de passion pour le domaine de l'œnologie; petit à petit, des mondes aussi variés que ceux du vigneron-encaveur, du négociant ou des coopératives n'ont plus présenté de secrets pour lui.



Sébastien Fabre et les étudiants du Summerschool 2008, à la cave de l'EIC.

Durant sa magnifique carrière de professeur, Sébastien Fabre a ainsi formé plus d'une génération d'ingénieurs œnologues et de diplômés ES. Il a constamment maîtrisé l'art de susciter l'intérêt de ses étudiants, notamment grâce à ses cours émaillés de cas concrets démonstratifs, directement tirés des contacts réguliers et passionnés qu'il a entretenus avec le monde professionnel. Il était également très attaché à transmettre

à ses étudiants une sorte de philosophie, une valeur qu'il estimait essentielle, l'autonomie, et cela tant aux niveaux personnel que professionnel.

Parmi les activités qui ont marqué sa carrière, outre son activité principale de professeur d'œnologie, son intérêt pour la formation continue des professionnels ne s'est jamais démenti, comme l'atteste notamment sa forte implication dans les fameuses «Journées d'information en œnologie» de l'EIC, où il a présenté de nombreux sujets techniques et scientifiques. Dès la fin des années 90, Sébastien Fabre a également été un acteur majeur de la mutation de l'école, dans la phase de création des Hautes écoles spécialisées (HES). Il a fallu notamment imaginer les programmes de formation, convaincre le corps enseignant de passer à un mode de fonctionnement plus académique, tout en conservant son accent pratique essentiel. Pour l'Ecole de Changins, l'examen de passage a été la célèbre «Revue des pairs», qui devait attester devant des experts internationaux qu'elle était véritablement à la hauteur des exigences posées par la réglementation HES; ce fut un succès. Plus récemment, Sébastien Fabre s'est totalement investi à mettre sur pied «l'Université d'été EIC-Californie», une innovation remarquable dans la formation, pour le plus grand profit et bonheur de nos étudiants. Ces derniers peuvent ainsi chaque année, grâce aux deux universités partenaires outre-Atlantique, participer à une «Université» d'été de quatre semaines, en alternance en Californie et à Changins, où cours et visites techniques se mêlent harmonieusement.

Passer 33 ans de sa vie professionnelle dans la même institution laisse indubitablement une empreinte, une sorte de marque de fabrique tracée au fil des ans. A l'école tout d'abord, les collègues de Sébastien Fabre garderont de lui un excellent souvenir en termes de confiance, de collaboration et de respect. Son ouverture d'esprit et sa curiosité resteront présentes dans toutes les mémoires. Sur le plan professionnel, Sébastien Fabre aura été un acteur essentiel et passionné de la formidable progression qualitative du vin suisse durant ces trente dernières années.

A l'heure de lui adresser, au nom de tous les collaborateurs de l'EIC, de son Conseil de fondation et de ses étudiants, un immense merci, nous retiendrons en particulier son enthousiasme, son pragmatisme, sa curiosité naturelle et sa capacité à s'émerveiller face aux défis techniques et humains.

Merci Sébastien! ■

Conrad Briguet, directeur de l'EIC